

L'équipe de traduction de L'Aurore vous présente ses meilleurs vœux chrétiens pour 2013.

L'événement marquant de cette nouvelle année sera pour nous la commémoration de la mort de notre Seigneur. Ainsi qu'il nous l'a demandé, nous la célébrerons le Dimanche 24 mars 2013.

Merci de noter la nouvelle adresse de L'Aurore à partir du 1er janvier 2013 :

**L'AURORE
45, Avenue de Gouvieux
60260 LAMORLAYE**

N° 610 - jan/fév 2013

SOMMAIRE

AUX CLARTES DE L'AURORE

Attendre patiemment le Seigneur..... 2

ETUDES DE LA BIBLE

Dieu veille sur Joseph.....19

Joseph est favorisé.....21

VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE

Dieu et la Création – 9ème partie :

Tentation et chute.....25

Attendre patiemment le Seigneur

"Il est bon d'attendre en silence le secours de l'Eternel".

(Lamentations 3:26)

Comme nous entamons une nouvelle année, notre attention est une fois de plus attirée par le niveau croissant d'anxiété, d'appréhension et de peur que nous pouvons constater dans presque tous les domaines dans notre monde actuel.

Les hommes d'État, les dirigeants politiques et religieux, et les financiers ont du mal à trouver des solutions pour arrêter la course infinie des problèmes complexes et angoissants qui se posent à toutes les nations, tandis que se profile le drame des scènes finales de ce présent Age de l'Évangile.

De plus, la grande majorité des peuples de la terre vaquent à leurs occupations quotidiennes et accordent peu d'attention à la véritable signification du ministère terrestre de notre Seigneur Jésus, ou à sa mort en sacrifice pour eux, qu'ils ont célébrée au cours de la récente période des fêtes de fin d'année.

Ils ne considèrent pas plus les promesses merveilleuses de notre Bon Père céleste et les bénédictions qui sont préparées pour leur réconciliation finale. Nous croyons que le royaume de Christ va bientôt se manifester à la création humaine gémissante et malade du péché.

Ainsi l'humanité continue à attendre le royaume avenir "de Christ" promis depuis longtemps comme la seule solution à la violence, à la corruption, et à la mort qui marquent notre époque dans la prophétie.

L'âge actuel de l'évangile

Nous vivons maintenant dans les dernières années de l'actuel âge de l'Évangile. Depuis la première venue de notre Seigneur Jésus il y a deux mille ans, le dessein et le plan divin ont été d'appeler et de sélectionner parmi la création humaine déchue un petit troupeau de fidèles à notre Seigneur Jésus.

Ceux-ci sont invités à partager avec lui sa gloire céleste. Ils partageront également les bénédictions pour amener à la vie et à la vérité l'humanité tout entière sous l'administration du royaume futur du Christ. C'est une classe très spéciale du peuple chrétien, comme indiqué dans la prophétie d'Ésaïe. *"Tous ceux qui s'appellent de mon nom, Et que j'ai créés pour ma gloire, Que j'ai formés et que j'ai faits."* (Ésaïe 43:7).

Le prophète Ésaïe a utilisé le mot 'appelé' dans ce passage pour identifier ces chrétiens qui ont répondu à cette merveilleuse invitation de notre bon Père céleste. S'ils sont fidèles à leur
JANVIER FEVRIER 2013

vocation céleste en Jésus-Christ, ils partageront avec lui la qualité de membres de son épouse (l'église).

Ils hériteront de la nature divine et habiteront dans la maison spirituelle que Jésus prépare pour son épouse au cours du présent Age de l'Évangile.

Comme il est indiqué par Jean dans son Évangile, Jésus a expliqué à ses disciples : *"Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin."* (Jean 14:1-4).

Le plan divin

L'apôtre Paul a proclamé que ceux qui sont appelés hors du monde au cours du présent Age de l'Évangile sont appelés à partager la même nature glorieuse et le même héritage que ceux proposés à notre Seigneur Jésus pendant son ministère terrestre.

Ceci est expliqué dans sa lettre à l'église de Rome. Il a écrit : *"Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des*

morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie.

En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection" (Romains 6:3-5).

Lorsque le déroulement du plan divin au cours du présent Age de l'Évangile sera terminé, et que le nombre total des appelés sera complet, les fidèles de Jésus seront tous réunis dans la première résurrection.

"Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans." (Apocalypse 20:6).

La semence promise

A cette époque à venir, les fidèles se partageront avec notre Seigneur glorifié en tant que membres de "Christ", la semence promise qui apportera les bienfaits de la vie et de la paix à toutes les familles de la terre.

D'après le récit biblique, nous lisons :
"L'ange de l'Éternel appela une seconde fois Abraham des cieux, et dit : Je le jure par moi-même, parole de l'Éternel ! parce que tu as fait cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique, je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer ; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la

terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix" (Genèse 22:15-18).

Dans sa lettre aux frères de la Galatie, l'apôtre Paul a expliqué le sens de la semence promise d'Abraham. Il a dit :

"Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit : et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule : et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ" (Galates 3:16).

"Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse" (Galates 3:29).

"Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption. Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père ! Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils ; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu" (Galates 4:4-7).

Ce travail béni aura lieu sous le contrôle du royaume de Christ et les modalités de la Nouvelle Alliance qui sera établie sur la base de la vérité et de justice. Le dessein divin est de rendre possible la réconciliation pour l'ensemble de la famille humaine malade du péché.

La vie éternelle sera offerte à tous ceux qui sont obéissants à la loi divine. La Nouvelle Alliance sera établie sous la direction de Christ et mettra en place pour la famille humaine les

dispositions nécessaires pour atteindre la vie éternelle sur une terre parfaite et glorifiée.

Attendre en espérant

Dans notre passage en référence, le prophète Jérémie attire notre attention sur la nécessité "*d'attendre patiemment avec espérance*" le salut de l'Éternel. Le plan de Dieu de rédemption et de réconciliation prendra de nombreuses années à s'accomplir. Cela signifie que nous devons mettre notre confiance en notre bon Père céleste, et méditer sur les promesses et les préceptes de sa merveilleuse Parole de vérité.

Le prophète a utilisé le mot 'espérance' dans ce passage ce qui suggère l'attente de quelque chose. Le mot évoque aussi l'idée d'avoir de la confiance et de la foi.

Nous attendons avec beaucoup d'impatience et de joie le futur royaume de notre Seigneur et Sauveur. Nous avons entièrement confiance et croyons dans les promesses de Dieu qui sont à portée de main.

C'est ainsi que le Psalmiste David écrit en Psaumes 31:25 :

"Fortifiez-vous et que votre cœur s'affermisse, Vous tous qui espérez en l'Éternel !". Le prophète Jérémie dit : "Béni soit l'homme qui se confie dans l'Éternel, Et dont l'Éternel est l'espérance ! Il est comme un arbre planté près des eaux, Et qui étend ses racines vers le courant ; Il n'aperçoit point la chaleur quand elle vient, Et son feuillage reste vert ; Dans l'année de la sécheresse, il n'a

point de crainte, Et il ne cesse de porter du fruit" (Jérémie 17:7,8).

Attendre en silence

Attendre "*en silence*" signifie le faire paisiblement et en toute tranquillité. Le peuple consacré au Seigneur jouit d'une paix intérieure qui vient seulement de sa foi dans le sang salvateur du Christ, et de sa confiance dans les promesses de Dieu.

L'apôtre Pierre décrit celui qui possède ce trait chrétien comme ayant un esprit doux et paisible. Il a dit : "*Ayez [...] la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu*" (1 Pierre 3:4).

Attendre quelque chose avec beaucoup d'avance exige de la patience. Dans de nombreuses circonstances, cela inclut la capacité à supporter nos épreuves ou des difficultés avec calme et sans se plaindre. Le prophète Esaïe a saisi le véritable esprit de Jésus-Christ quand il a évoqué l'attitude d'endurance patiente dont nous avons tous besoin.

Il a dit : "*Cependant l'Eternel désire vous faire grâce, Et il se lèvera pour vous faire miséricorde ; Car l'Eternel est un Dieu juste : Heureux tous ceux qui espèrent en lui !*" (Esaïe 30:18). Esaïe a de nouveau parlé de l'esprit merveilleux qui témoigne du vrai disciple de Jésus-Christ, quand il écrit en Esaïe 40:31 : "*Mais ceux qui se confient en l'Eternel renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles ;*

Ils courent, et ne se lassent point, Ils marchent, et ne se fatiguent point".

Confiance et espérance

Nous lisons également, dans les Psaumes : *"Conduis-moi dans ta vérité, et instruis-moi ; Car tu es le Dieu de mon salut, Tu es toujours mon espérance"* (Psaumes 25:5). Il est encore écrit : *"Espère en l'Eternel ! Fortifie-toi et que ton cœur s'affermisse ! Espère en l'Eternel !"* (Psaumes 27:14).

C'est ainsi que le Saint Esprit de Dieu enseigne : *"Garde le silence devant l'Eternel, et espère en lui ; Ne t'irrite pas contre celui qui réussit dans ses voies, Contre l'homme qui vient à bout de ses mauvais desseins."* (Psaumes 37:7). *"Espère en l'Eternel, garde sa voie, Et il t'élèvera pour que tu possèdes le pays ; Tu verras les méchants retranchés"* (Psaumes 37:34).

Un des exemples le plus remarquable pour mettre toute notre confiance et notre espérance dans le pouvoir sans limite de notre Père céleste pour nous diriger, est remarquablement montré dans l'histoire de son peuple d'Israël typique. Quand Moïse a été instruit par Dieu pour conduire son peuple dans les eaux de la mer Rouge, il a prévu la façon de traverser de l'autre côté en toute sécurité.

"Moïse répondit au peuple : Ne craignez rien, restez en place, et regardez la délivrance que l'Eternel va vous accorder en ce jour ; car les Egyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les verrez plus jamais. L'Eternel combattra pour

vous ; et vous, gardez le silence." (Exode 14:13,14).

En ce qui concerne notre besoin d'être patients et d'attendre tranquillement le Seigneur, l'apôtre Paul nous le rappelle : *"Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. Que le Dieu de la persévérance et de la consolation vous donne d'avoir les mêmes sentiments les uns envers les autres selon Jésus-Christ, afin que tous ensemble, d'une seule bouche, vous glorifiez le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ"*(Romains 15:4-6).

Endurance patiente

C'est ainsi que Jacques exhorte : *"Soyez donc patients, frères jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison. Vous aussi, soyez patients, affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche".* (Jacques 5:7,8).

Alors que le peuple du Seigneur attend patiemment le royaume promis de Christ, il est averti de ne pas trop s'inquiéter du temps qui s'écoule, ni en aucune manière des méthodes que Dieu choisit en ce qui concerne l'accomplissement de son plan et ses desseins ultimes. Nous savons que toutes les choses sont entre ses mains, et nous devons rester pleins d'espoir et de confiance que, dans son abondante miséricorde et sa sagesse, il

apportera en temps voulu la justice et les bénédictions à toutes les familles de la terre.

Les bontés de Dieu

Le texte de notre passage en référence a été écrit il y a plusieurs siècles par Jérémie alors qu'il était assis en pleurant et se lamentant sur le sort de son peuple Israël. Le peuple avait été désobéissant à Dieu et à ses commandements, et subissait la verge de sa fureur à cause de ses actions. La nation d'Israël avait été particulièrement bénie par Dieu, et pourtant elle n'avait pas tenu compte de sa Parole.

Son statut particulier dans les arrangements de Dieu est confirmé par l'apôtre Paul, qui a écrit : *"Quel est donc l'avantage des Juifs, ou quelle est l'utilité de la circoncision ? Il est grand de toute manière, et tout d'abord en ce que les oracles de Dieu leur ont été confiés."* (Romains 3:1-2)

Paul a également expliqué que le peuple d'Israël a servi d'image pour illustrer le plan ultime et le but de notre bon Père céleste. *"Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles."* (1 Corinthiens 10:11).

Guidés par l'esprit de Dieu

Dans le contexte de notre passage en référence (Lamentations 3:26), nous avons un aperçu de l'Esprit Saint de Dieu alors qu'il inspirait le prophète Jérémie à écrire et à avouer l'espoir

intime qui remplissait son cœur. Nous rappelant les merveilleuses compassions de Dieu dont il parlait, nous aussi nous ne devrions jamais être saisis par le doute ou la peur.

Nous devons être remplis d'espérance et manifester une joie véritable alors que nous attendons en silence l'infinie sagesse de notre bon Père céleste éternel. Dieu est une source inépuisable de miséricorde, et le Père des miséricordes.

L'apôtre Paul a exprimé cette idée et a écrit : *"Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans quelque affliction ! Car, de même que les souffrances de Christ abondent en nous, de même notre consolation abonde par Christ."* (2 Corinthiens 1:3-5).

C'est ainsi que Jérémie a écrit : *"Voici ce que je veux repasser en mon cœur, ce qui me donnera de l'espérance. Les bontés de l'Éternel ne sont pas épuisées, ses compassions ne sont pas à leur terme ; Elles se renouvellent chaque matin. Oh ! que ta fidélité est grande ! L'Éternel est mon partage, dit mon âme ; C'est pourquoi je veux espérer en lui. L'Éternel a de la bonté pour qui espère en lui, pour l'âme qui le cherche. Il est bon d'attendre en silence le secours de l'Éternel. Il est bon pour l'homme de porter le joug dans sa jeunesse. Il se tiendra solitaire et silencieux,*

parce que l'Éternel le lui impose ; Il mettra sa bouche dans la poussière, sans perdre toute espérance"(Lamentations 3:21-29).

Notre époque dans la prophétie

Les étudiants de la Bible soulignent que les Écritures indiquent que nous vivons maintenant dans les derniers jours de cet Age de l'Évangile. Par conséquent, les prophéties écrites il y a plusieurs siècles concernant les temps dans lesquels nous vivons aujourd'hui sont en train de s'accomplir.

Joël, qui était un des prophètes de Dieu autrefois, a été guidé par le Saint Esprit de Dieu pour prédire de son temps des événements de notre époque. Ces événements significatifs doivent être caractéristiques de la clôture du présent Age de l'Évangile.

Ainsi, le prophète Joël a écrit :

"Sonnez de la trompette en Sion ! Faites-la retentir sur ma montagne sainte ! Que tous les habitants du pays tremblent ! Car le jour de l'Éternel vient, car il est proche, Jour de ténèbres et d'obscurité, Jour de nuées et de brouillards, Il vient comme l'aurore se répand sur les montagnes. Voici un peuple nombreux et puissant, Tel qu'il n'y en a jamais eu, Et qu'il n'y en aura jamais dans la suite des âges. Devant lui est un feu dévorant, Et derrière lui une flamme brûlante ; Le pays était auparavant comme un jardin d'Eden, Et depuis, c'est un désert affreux : Rien ne lui échappe" (Joël 2:1-3).

Dans ce passage, Joël utilise des mots et des phrases symboliques pour décrire les jugements divins que notre Père céleste va permettre pour supprimer l'ordre mondial actuel.

Bien qu'il y ait des tentatives nobles pour subvenir aux besoins des hommes, dans de nombreux cas ces initiatives se fondent largement sur les principes de fierté et d'égoïsme d'hommes déçus.

Par conséquent, ils doivent d'abord être supprimés pour faire place au futur Roi de Justice. Le "*jour du Seigneur*" dont le prophète a parlé se réfère au grand jour de Dieu de la vengeance sur les institutions injustes des hommes.

Le prophète Daniel a également parlé des événements de la fin de cet Age de l'Évangile. Il a dit : "*En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur de ton peuple ; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés*"(Daniel 12:1).

Jésus a fait référence à la prophétie de Daniel et y a ajouté une dimension supplémentaire et importante. Il dit :

"Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés"(Matthieu 24:21,22).

Confiance et espérance

En tant qu'étudiants de la Bible, nous ne sommes pas alarmés par ces événements prophétiques, mais nous continuons à espérer et à attendre patiemment le Seigneur. Nous sommes des étudiants de la prophétie et observons l'accomplissement de ces prédictions qui ont été écrites par Joël, Daniel, et d'autres prophètes de Dieu des temps anciens.

Ces prophéties servent à identifier les événements chaotiques de notre temps, et sont la preuve que notre Seigneur est maintenant présent et que son royaume sera bientôt mis en place sur toute la terre. Ainsi voyons-nous la désintégration de l'ordre mondial actuel pour préparer le royaume glorieux de Christ.

Ce royaume sera administré sous l'autorité, la direction, et le commandement du "Christ". Il sera composé de notre Seigneur Jésus glorifié comme chef, et des 144 000 membres de ceux qui le suivent fidèlement, comme corps typique. Leur rôle est d'établir le royaume juste qui finira par apporter des bénédictions à toute la création humaine.

Le Royaume de Christ

C'est là que réside le fil de l'espoir et de la promesse qui indique le cours du temps, et le salut du Seigneur promis de longue date. Le Royaume promis de Christ apportera la paix et des bénédictions à toute l'humanité pendant son royaume de justice.

Nous croyons que ce sera bientôt manifeste lorsque l'ordre actuel de la loi de l'homme sera mis de côté, et que notre Sauveur béni exercera son grand pouvoir sur toute la terre, ses institutions, et ses habitants.

A ce moment-là, tous les hommes auront amplement l'occasion d'apprendre les voies de la vérité et d'obtenir la vie éternelle sur une terre parfaite avec ses nouvelles dispositions divines. Pour obtenir la vie, les humains doivent mettre leur confiance en notre bon Père céleste et obéir aux lois du royaume.

La création gémissante

C'est ce qui ressort clairement des paroles de l'apôtre qui a écrit en Romains 8:19 :

"Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise à la vanité, - non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise - avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu.

Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Et ce n'est pas elle seulement ; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps.

Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ?

Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance" (Romains 8:19-25).

La nouvelle année

Alors que nous nous préparons pour une nouvelle année, commençons-la en suivant la mise en garde du prophète Jérémie qui a écrit : *"Il est bon d'attendre en silence le secours de l'Eternel."* (Lamentations 3:26). 📖



Prochaine Commémoration de la mort de notre Seigneur

« Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné ; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi.

De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez.

Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne »

(1 Corinthiens 11: 23-26)



**Cette année, la commémoration de la mort
de notre Seigneur sera célébrée :**

le Dimanche 24 Mars 2013, après 18 heures.



Dieu veille sur Joseph

Verset clé : *"Il n'est pas plus grand que moi dans cette maison, et il ne m'a rien interdit, excepté toi, parce que tu es sa femme. Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu ?"* - Genèse 39:9

Textes choisis : Genèse 39:1 à 23

L'histoire de la vie de Joseph comporte beaucoup de leçons et d'exemples pour le chrétien d'aujourd'hui. En plus d'avoir été vendu aux Ismaélites, Joseph fut emmené en Egypte et vendu à Potiphar, un officier de Pharaon et un homme très puissant. Le récit dit *"L'Eternel fut avec lui"* (Genèse 39:2), à tel point que Potiphar reconnut également que tout prospérait entre les mains de Joseph (verset 3).

Les versets 4 à 6 de notre leçon indiquent que Joseph *"trouva grâce"* ou faveur aux yeux de Potiphar. Ainsi, Potiphar l'établit sur sa maison et sur tout ce qu'il possédait. Comme Dieu était avec Joseph, tout ce que Joseph gérait pour Potiphar prospérait. *"L'Eternel bénit la maison de l'Egyptien, à cause de Joseph ; et la bénédiction de l'Eternel fut sur tout ce qui lui appartenait, soit à la maison, soit aux champs"*. La confiance que

Potiphar avait en Joseph fit qu'il *"abandonna aux mains de Joseph tout ce qui lui appartenait"*.

Quel exemple extraordinaire Joseph est-il pour nous ! En tant que Chrétiens, nous devrions également être les personnes les plus sûres et les plus dignes de confiance dans le monde, pour tout ce qui concerne nos responsabilités terrestres. Nous devrions les mener à bien tout comme si nous servions directement le Seigneur. Si nous agissons ainsi, nous, et les personnes que nous servons, recevront une bénédiction tout comme Potiphar la reçut.

Le principe des Ecritures selon lequel Dieu juge tous nos services, qu'ils soient sur le plan spirituel ou temporel, est montré dans les paroles suivantes : *"Tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup"* (Matthieu 25:21).

Les versets 7 à 18 de notre leçon décrivent ensuite le plan diabolique de la femme de Potiphar. En résumé, elle tenta de séduire Joseph et répéta ses avances en plusieurs occasions. Chaque fois Joseph refusa, en donnant deux raisons importantes.

Premièrement, que s'il répondait à ses avances ce serait une violation de sa position en tant qu'intendant de la maison, et un péché contre son maître Potiphar. Deuxièmement, comme indiqué dans le verset clé, que s'il commettait un tel acte serait un péché contre Dieu

Il est important de noter ici que le péché aurait été commis à la fois contre le maître terrestre de Joseph et contre le maître céleste. Pour nous également, nous devrions noter que

l'immoralité, telle qu'une mauvaise gestion de nos responsabilités terrestres et spirituelles, signifierait aussi un manque de fidélité envers Dieu. Cela fait partie des choses terrestres dont nous avons l'intendance et dont finalement nous devons rendre compte à Dieu.

A la suite d'une des avances faites par la femme de Potiphar, elle garda une partie du vêtement de Joseph dans sa main (verset 12) tandis qu'il s'enfuit hors de la maison. Elle le montra aux gens de sa maison, puis à Potiphar. Elle déclara faussement que c'était Joseph qui lui avait fait des avances, et qu'il s'était enfui uniquement lorsqu'elle avait crié, laissant une partie de son vêtement à côté d'elle.

Ne sachant pas que sa femme avait menti, Potiphar fut enflammé de colère contre Joseph et le mit en prison (verset 20). En tant que chrétiens, nous pouvons également être accusés faussement pour beaucoup de choses. Jésus nous rappelle de considérer toutes ces expériences comme des bénédictions. *"Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi"* (Matthieu 5:11). 📖

Joseph est favorisé

Verset clé : *"Pharaon dit à ses serviteurs trouverions-nous un homme comme celui-ci, ayant en lui l'esprit de Dieu ?"* - Genèse 41:38

Textes choisis : Genèse 41:1 à 52

Joseph resta deux ans en prison, et semblait avoir été oublié par ceux de la maison de Pharaon. L'Eternel, cependant, n'avait pas oublié Joseph et allait se servir de lui d'une manière étonnante.

Les versets 1 à 10 et 17 à 24 de notre leçon décrivent deux songes que Pharaon avait eus, et qu'aucun magicien ni sage n'avaient été capables d'interpréter. Dans son premier songe, il vit sept vaches belles et grasses qui furent mangées par sept vaches laides à voir et maigres de chair, mais après avoir mangé les vaches grasses, les sept vaches laides restèrent laides.

Le deuxième songe était celui de sept épis de graines, bien développés et beaux, qui furent engloutis par sept épis maigres. Tout comme les vaches laides, après avoir englouti les beaux épis de blé, les épis maigres restèrent maigres et brûlés par le vent.

Il arriva que le chef des échansons de Pharaon entendit parler de ces deux songes. Il se souvint de Joseph, et raconta à Pharaon (versets 9 à 13) que Joseph avait correctement interprété les songes que lui et le chef des panetiers avaient eus pendant qu'ils étaient en prison.

Pharaon fit sortir Joseph de prison et lui dit : *"J'ai eu un songe. Personne ne peut l'expliquer ; et j'ai appris que tu expliques un songe, après l'avoir entendu"* (verset 15).

Nous pouvons maintenant tirer une leçon importante. Joseph dit à Pharaon qu'il n'avait pas

le pouvoir de révéler ces songes, mais que seul Dieu le pouvait (verset 16). Ce fut à Dieu qu'il rendit gloire et honneur, avant même de donner l'interprétation des songes, car il savait que c'était Dieu qui l'en rendait capable. Nous aussi, nous devrions rendre honneur à Dieu et le remercier pour chacun des talents et des capacités qu'il nous donne de manière providentielle.

Dans les versets 25 à 32, Joseph interpréta les deux songes de Pharaon, en disant que les deux songes avaient la même signification. Les sept vaches grasses et les sept épis de blé pleins représentaient sept années de grande abondance dans le pays. Elles devaient être 'englouties' par sept années de famine et de sécheresse, représentées par les sept vaches laides et les sept épis de blé maigres.

Les sept années de famine devaient être si terribles, dit Joseph, que l'on oublierait toutes les années d'abondance qui avaient précédé. Le fait que Pharaon avait eu deux songes dont l'interprétation était la même, était dû au fait que *"la chose était arrêtée de la part de Dieu, et que Dieu allait se hâter de l'exécuter"* (verset 32).

Immédiatement après avoir interprété les deux songes, Joseph fit preuve d'une grande sagesse. Dans les versets 33 à 36, il suggéra à Pharaon qu'à cause de la famine qui allait avoir lieu pendant sept ans, il faudrait désigner quelqu'un pour gérer les sept années d'abondance. Sa responsabilité consisterait à mettre de côté vingt pour cent des récoltes du pays et à les

mettre en réserve, pour les utiliser durant les sept années de famine qui suivraient.

Pharaon réalisa rapidement la sagesse de ces prévisions, et il établit Joseph sur toute sa maison. Il fit non seulement cela, mais il l'établit sur tout le peuple, disant : *"Le trône seul m'élèvera au-dessus de toi"* (verset 40).

Nous voyons que, bien que Pharaon plaçât Joseph à une haute position. Ce fut en réalité Dieu qui dirigea entièrement toutes choses pour la bénédiction ultime de la famille de Joseph et, finalement, la formation de la nation d'Israël.

En ce qui nous concerne, nous devons nous rappeler que, quelle que soit la manière dont nous sommes utilisés pour bénir notre prochain, temporellement ou spirituellement, c'est en définitive Dieu qui dirige toutes ces expériences et c'est à Lui que nous devrions nous soumettre *"car c'est Dieu qui produit en nous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir"* (Philippiens 2:13). 📖



Dieu et la création — 9ème partie

Tentation et chute

"L'Eternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras" - (Genèse 2:16,17)

Le Créateur avait doté l'homme de la capacité de distinguer le bien et le mal. Ayant créé nos premiers parents parfaits, ceux-ci possédaient la force morale nécessaire pour résister à la tentation de faire le mal. Mais ils ne savaient pas, intuitivement, ce qui était bon et ce qui ne l'était pas.

Cette connaissance devait leur être communiquée par leur Créateur qui, ce faisant, devint leur législateur. Les lois que Dieu leur communiquait étaient simples et compréhensibles, tout à fait à leur portée, même pour des personnes inexpérimentées comme Adam et Eve.

LA LOI DE DIEU

Certaines choses étaient attendues de leur part. Ils devaient se multiplier et remplir la terre, ainsi que la leur soumettre. La loi de Dieu leur assurait qu'ils pouvaient manger librement de tous les arbres en Eden à une exception : *"l'arbre de la connaissance du bien et du mal"*.

Les Ecritures ne disent pas de quelle sorte d'arbre il s'agissait. Peut-être ne se différenciait-il pas fondamentalement des nombreux autres arbres du jardin. Nous ne pensons pas non plus que le fruit de cet arbre aurait contenu un mystérieux élément, qui une fois mangé, leur aurait donné une compréhension qu'ils n'avaient pas jusque-là.

Ce fut l'acte de désobéissance consistant à consommer de cet arbre et ce qui s'en suivit, qui allait conduire à la pleine connaissance du bien et du mal.

L'amour de Dieu avait pourvu magnifiquement ce qui était nécessaire à nos premiers parents. Ils étaient parfaits et ils dominaient sur le royaume animal de la terre. Une merveilleuse habitation leur avait été fournie et ils disposaient en abondance de nourriture qui leur assurait la vie.

Leur Créateur qui les aimait, avait donc le droit légitime d'exiger d'eux qu'ils lui obéissent. De quelque point de vue que l'on se place, ils lui devaient l'obéissance demandée. Le premier commandement ou loi que Dieu donna à nos premiers parents était simple et compréhensible.

Les lois faites par l'homme sont généralement compliquées et au sens obscur. Dans beaucoup de cas on se sent impuissant face à certaines lois avant d'avoir consulté un juriste, et il arrive que des juristes ne soient pas d'accord sur leur interprétation.

Même à la Cour Suprême des Etats-Unis, il arrive fréquemment des désaccords quant à l'interprétation de lois, bien que les juges de la Cour Suprême aient une très grande habitude de ce genre de cas.

Mais Adam et Eve n'avaient pas besoin d'un juriste pour interpréter la loi, très claire, concernant l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Ils ne devaient tout simplement pas manger de cet arbre. Il n'y avait pas de circonstances obscures où ils auraient pu décider eux-mêmes s'ils pouvaient ou non manger du fruit défendu.

Il n'y avait aucune espèce d'exception. *"Vous n'en mangerez pas"* disait la loi, *"car le jour où vous en mangerez, vous mourrez"*.

Cette loi fut donnée à Adam avant qu'Eve ne fut créée, mais il l'en avait pleinement informée, ce qui nous est révélé dans les trois premiers versets du chapitre suivant.

Citons ces versets : *"Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits. Il dit à la femme : Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ?*

La femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit

de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez." (Genèse 3:1-3).

TENTATION

Les réactions humaines courantes d'aujourd'hui indiquent que quand une chose est interdite, il y a un désir accru de la transgresser, ce qui a dû se passer dès le commencement, quand nos premiers parents étaient parfaits.

Concernant Eve il est écrit : *"La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea"*(verset 6).

Même l'arbre défendu était 'agréable à voir' autant qu'appétissant en tant que nourriture. Ceci était vrai du jardin dans son ensemble. Normalement, tout élément de la nature est agréable à l'œil et il est évident que Dieu l'avait ainsi prévu pour la joie légitime de sa création humaine.

De la nourriture délectable et nourrissante avait également été fournie par l'Eternel pour le plaisir et la vie de l'homme. Il n'y a rien dans la Bible indiquant que Dieu aurait voulu que son peuple mange de la nourriture pauvrement préparée et insipide, le privant de ce fait d'un plaisir de ses sens naturels pour qu'il vive plus près de lui.

Ce sont là des notions obligeant à l'adoration de Dieu qui ont été introduites pendant les âges des ténèbres. Le fruit défendu en Eden n'était pas défendu parce qu'il était agréable à regarder et bon à manger.

Il était mal de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tout simplement parce que Dieu l'avait interdit. C'était le test suprême d'obéissance que Dieu avait placé devant nos premiers parents. C'était un test de leur foi et confiance en lui.

C'était un test légitime, parce que les pensées et les voies de Dieu sont tellement plus élevées que celles de l'homme et bien au-delà de la compréhension humaine. De ce fait, si l'homme devait obéir aux lois de Dieu seulement s'il décidait qu'elles étaient bonnes, cela aurait toujours été le chaos sur terre.

Un dicton moderne dit que nous devons faire confiance en Dieu même si nous n'en voyons pas la trace, ce qui est vrai. Dieu nous demande de débattre avec lui (Esaïe 1:18) et dans la mesure où il nous est possible de comprendre les tenants et aboutissants de ses lois, cette information nous est révélée.

Dieu ne refuse pas arbitrairement à son peuple de comprendre sa volonté, mais il s'attend à être obéi, même si dans sa sagesse il n'en donne pas toujours la raison.

Celui en qui nous croyons et à qui nous devons nos existences, celui dont les pensées sont au-dessus des nôtres comme le ciel est au-dessus de la terre, a le droit d'exiger notre obéissance,

même si souvent cela se traduit par une obéissance aveugle. Nous devrions aimer lui obéir sous ces conditions.

Un poème (Hymns of Dawn) dit fort justement : "Je préfère marcher dans les ténèbres avec Dieu que seul dans la lumière, je préfère marcher par la foi avec lui, que seul par la vue".

Ce fut à cette opportunité que fut confrontée Eve, puis Adam. Il n'y avait rien de mauvais dans l'arbre défendu (l'arbre de la connaissance du bien et du mal). Mais la raison pour laquelle Dieu l'avait interdit était cachée.

Par conséquent, savoir s'ils allaient obéir ou non était un test de leur foi, un test de leur confiance en leur Créateur. Combien il était approprié qu'un tel test soit placé devant eux ! Toutes les créations inanimées de Dieu lui obéissent, non par hasard, mais par la force.

Le soleil se lève et se couche bien selon une cadence arrangée par le Créateur. Pourquoi ses créatures intelligentes ne lui obéiraient-elles pas ?

Mais, doté d'une intelligence qui reflétait beaucoup les principes par lesquels le Créateur lui-même est gouverné, l'homme avait une libre volonté. Une part de l'image de Dieu dans l'homme était sa liberté de choix.

Dieu désirait son obéissance, mais seulement si l'homme, à cause de sa confiance en son Créateur, désirait lui obéir. Si un pareil objectif ne pouvait pas être atteint, l'homme devait être détruit - *"Le jour où tu en mangeras, tu mourras"*.

EVE FUT SEDUITE

Eve succomba à la tentation. Elle offrit le fruit de l'arbre défendu à Adam et il en mangea. L'Apôtre écrit en 1 Timothée 2:14 : *"et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression."*

Eve fut apparemment séduite par l'affirmation du serpent qui lui disait qu'en désobéissant, elle ne mourrait pas - *"Vous ne mourrez point"* (Genèse 3:4). Adam ne fut pas trompé par ce mensonge, mais il n'en rejoignit pas moins sa femme dans la transgression.

Un des motifs qui incita Eve à désobéir à son Créateur est noté au verset 6. Cet arbre était sans nul doute convoité car il permettait de rendre intelligent. Il n'y a rien de mal à cela, tant que cette sagesse permet de rester dans le droit chemin. Par ailleurs, rien n'indique qu'Eve désirait une connaissance des choses du péché.

Si elle avait fait confiance à son Créateur, elle aurait raisonné et se serait dit qu'au temps opportun, et dans des circonstances qui seraient sans doute optimales pour elle, la sagesse lui serait donnée. Mais cette confiance lui fit défaut.

Etant séduite en croyant que la menace d'une punition de mort n'était pas vraie, Eve pensa sans doute qu'elle n'avait rien à perdre, mais au contraire beaucoup à gagner par désobéissance.

Ce point de vue important nous révèle que la véritable obéissance à Dieu émane du cœur, motivée par un désir sincère de lui plaire. Mais

Eve voulait manifestement désobéir puisqu'elle pensait précisément être trompée, et croyait qu'elle ne serait pas punie.

Rien n'est dit sur les raisons qui ont poussé Adam à rejoindre sa femme dans la désobéissance. Le récit dit simplement qu'Eve *"en donna aussi à son mari qui était auprès d'elle ; et il en mangea"* (verset 6).

Il a été supposé (et nous pensons, raisonnablement) qu'Adam, réalisant qu'il perdrait sa femme dans la mort à cause de sa désobéissance, décida qu'il ne voulait pas vivre sans elle. Aussi d'une manière délibérée et volontaire il partagea le fruit défendu, sachant très bien quelles en seraient les conséquences.

Adam révéla également un manque de foi et de confiance en Dieu. Il aurait dû savoir que s'il obéissait, surtout sous de si difficiles conditions d'épreuve, l'Eternel lui donnerait une compensation et qu'il ne serait pas laissé définitivement seul.

Mais il n'accepta pas ce point de vue. Le fait tragique que sa femme devait mourir prit possession de son esprit et dans un abandon insouciant, il se joignit à elle en transgressant la loi divine. 📖

A suivre...